

474

406/11P
W. Deonna

Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux
et des Universités du Midi

QUATRIÈME SÉRIE
Commune aux Universités d'Aix, Bordeaux, Montpellier, Toulouse

XXXIII^e ANNÉE

REVUE
DES
ÉTUDES ANCIENNES

Paraissant tous les trois mois

TOME XIII

N^o 4

Octobre-Décembre 1911.

W. DEONNA

**Le vase Jatta, l'Atargatis du Janicule
et le Minos de Dante.**

Bordeaux :

FERET & FILS, ÉDITEURS, 15, COURS DE L'INTENDANCE

Grenoble : A. GRATIER & C^e, 23, GRANDE-RUE

Lyon : HENRI GEORG, 36-42, PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU

Marseille : PAUL RUAT, 54, RUE PARADIS | Montpellier : C. COULET, 5, GRAND'RUE

Toulouse : ÉDOUARD PRIVAT, 14, RUE DES ARTS

Lausanne : F. ROUGE & C^e, 4, RUE HALDIMAND

Rome : LOESCHER & C^e (BRETSCHNEIDER & REGENBERG), 307, CORSO UMBERTO

Paris :

ALBERT FONTEMOING, 4, RUE LE GOFF

Bibliothèque Maison de l'Orient



071908



REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES

Tome XIII, 1911, N° 4

SOMMAIRE

H. Lechat, <i>Notes archéologiques, IV.</i>	381
W. Deonna, <i>Le vase Jatta, l'Atargatis du Janicule et le Minos de Dante</i>	416
A. Cuny, <i>Les Inscriptions lydienes de Sardes.</i>	421

ANTIQUITÉS NATIONALES

C. Jullian, <i>Notes gallo-romaines : LII. Les Gaulois au confluent de l'Oise.</i>	424
Ch. Cotte, <i>Mur à plusieurs parements.</i>	428
A. Cartier, <i>Mobilier funéraire de quelques dolmens de la région des Cévennes.</i>	430
G.-H. Luquet, <i>Les représentations humaines dans le néolithique ibérique</i>	437
J. Déchelette, <i>Le javelot ὀλοσιόηρος des Ibères.</i>	453
P. Buffault, <i>Questions hannibaliques : XII. A propos des cours d'eau alpestres.</i>	457
E. Duprat, <i>Cinga ou Sulga? Orga ou Sorgia?.</i>	459
P. Courteault, <i>Table à mesures de capacité.</i>	464
J. Déchelette, <i>Sur les moules de La Guerche, II.</i>	465
M. Chaillan et C. Jullian, <i>Inscriptions de Fabregoules.</i>	466
C. Jullian, <i>Chronique gallo-romaine.</i>	467

BIBLIOGRAPHIE

Mélanges Sylvain Lévi (A. Cuny), p. 473. — MOULÉ, *La faune d'Homère* (P. Masqueray), p. 474. — CÉZARD, *Métrique sacrée des Grecs et des Romains* (P. Masqueray), p. 475. — COLLIGNON, *Les Statues funéraires dans l'Art grec* (G. Radet), p. 476. — JACONSON, *Altitalische Inschriften* (A. Cuny), p. 481. — WALTHER, *De contaminationis apud Plautum et Terentium ratione* (Ph.-E. Legrand), p. 482. — SCHMITT, *De Pseudoli exemplo* (Ph. E. Legrand), p. 482. — FRANCKE, *De Militis Gloriosi compositione* (Ph. E. Legrand), p. 484. — POLCZYK, *De unitatibus et loci et temporis* (Ph.-E. Legrand), p. 487. — FEYERABEND, *De verbis Plautinis* (Ph.-E. Legrand), p. 489. — ROSTOWZEW, *Geschichte des römischen Kolonates* (V. Chapot), p. 489. — MISPOULET, *Le diptyque de Philadelphie* (C. Jullian), p. 495. — CLERC, *Aquae Sextiae : 1^{re} partie* (C. Jullian), p. 495. — SCHULTRESS, *Kastell Irgenhausen* (C. Jullian), p. 498. — VIOLLIER, *Les rites funéraires en Suisse* (C. Jullian), p. 499. — HUBERT, *La poterie dans la collection de Baye* (C. Jullian), p. 503.

CHRONIQUE DES ÉTUDES ANCIENNES

Statère d'électrum de la collection Jameson (G. Radet), p. 504.

GRAVURES

Relief attique inspiré de la légende d'Ion, p. 383. — Sarcophage de Torre Nova : a. L'initiation d'Héraclès, p. 401; b. Motifs funéraires, p. 405. — Stèle de Cleitor représentant Polybe, p. 409. — Bronzes de Mahdia : a. Caricatures de danseurs, p. 411; b. caricature de danseuse, p. 413.

Croquis explicatif du Trésor dit des Cnidiens, p. 390.

Mobilier funéraire du dolmen de La Liqueuse, p. 431-433. — Représentations humaines dans le néolithique ibérique, p. 438-448. — Javelots à hampe de fer, p. 454; javelots en fer celtiques et illyriens, p. 455.

PLANCHES

VI. Le confluent de l'Oise.

VII. Mobilier funéraire du dolmen de La Liqueuse.

DIRECTION ET RÉDACTION :

ANTIQUITÉ CLASSIQUE
M. Georges RADET
9 bis, rue de Cheverus
BORDEAUX

ANTIQUITÉS NATIONALES
M. Camille JULLIAN
30, rue du Luxembourg
PARIS (VI^e)

47 486 17p

LE VASE JATTA
L'ATARGATIS DU JANICULE
ET LE MINOS DE DANTE



LE VASE JATTA, L'ATARGATIS DU JANICULE ET LE MINOS DE DANTE

Un homme enlacé dans les replis de serpents, des membres humains lacérés, une femme éplorée, que faut-il de plus pour évoquer immédiatement à l'esprit le souvenir de la tragédie de Laocoon? C'est bien ainsi que M. Jatta a interprété un fragment de vase de sa collection¹, et son hypothèse a été adoptée par tous ceux qui se sont occupés après lui de ce monument².

Le premier éditeur trouvait toutefois à son interprétation une difficulté. Pourquoi le fils de Laocoon, sur le point d'être dévoré comme son frère dont on aperçoit encore les restes, garde-t-il cette immobilité statuaire? Il aurait pu ajouter : pourquoi l'éphèbe se tient-il sur un piédestal semblable à ceux qui supportent les statues et que l'on voit sur les nombreux vases où sont reproduites des images de culte?

En réalité, il s'agissait de la statue d'Apollon lui-même, et l'erreur a été vite relevée. C'est le schéma plastique dont on trouve tant d'exemples : le dieu, la jambe gauche légèrement avancée, les bras coudés presque à angle droit, tient dans la main droite la patère, et dans la gauche l'arc ; devant lui s'élève le trépied sacré. Apollon est encore figuré à gauche de cette scène, tenant en main une branche de laurier. Il n'est pas rare en effet de voir sur les peintures de vases, à côté de la statue de la divinité, la divinité elle-même, conçue comme un personnage réel, agissant. Sur un vase bien connu de Bologne³, on aperçoit la statue d'Apollon, et à côté d'elle, Apollon lui-même qui tient le laurier, comme sur le fragment Jatta. La ressemblance entre les deux compositions est d'autant plus grande que cette scène centrale est encadrée à droite et à gauche par deux femmes, Artémis et Hélène.

1. *Mon. antichi*, IX, 1899, p. 193 sq. ; *Rev. des Ét. grecques*, 1899, p. 493.

2. *Studniczka, Jahrbuch*, 1907, p. 138 sq. référé.

3. Reinach, *Répert. de vases*, I, p. 218 ; Deonna, *Apollons archaïques*, p. 56, référé.

C'est à partir d'ici que mon interprétation diffère. Est-il nécessaire de reconnaître dans la composition mutilée du vase Jatta la mort des fils de Laocoon? La question est d'importance, car, on l'a fait remarquer¹, on ne possédait auparavant, exception faite du groupe du Vatican, aucune représentation figurée de cette légende, avant que Virgile ne l'eût rendue populaire.

La femme éplorée qui se précipite vers la statue du dieu est-elle la mère des victimes? S'avance-t-elle vers le danger pour protéger son second fils qui est derrière elle, ou bien, le bras levé tenant une arme, attaque-t-elle le dragon qui, dressé au-dessus de la tête d'Apollon, a déjà saisi son enfant². Mais que devient le père? Il accourait derrière son épouse, ou bien il était étendu mort derrière elle³.

Ne s'agirait-il pas plutôt d'une de ces scènes assez fréquentes sur les vases, où une femme, Hélène, Cassandre, cherche protection auprès de la statue de la divinité? La ressemblance frappante avec le vase de Bologne permettrait de le supposer. La mère des victimes serait elle-même la victime; elle ne courrait pas au devant du danger, elle le fuirait, et le péril qui la menacerait serait derrière elle. Elle lève le bras au-dessus de sa tête, non point pour brandir une arme ou pour tenir un pan de son vêtement⁴, mais pour arracher à l'étreinte brutale de l'ennemi sa chevelure⁵.

Que signifient alors ces restes humains dévorés par l'un des serpents? Dans une scène du rapt de Cassandre, un serpent sort de l'autel devant la déesse Athéna, pour attaquer Ajax⁶; Philoctète est blessé par un serpent sorti de l'autel d'Apollon auquel les Grecs sacrifiaient⁷, et l'on connaît d'autres exemples de ces serpents envoyés par les divinités pour attaquer des mortels⁸. Leur mission terminée, ils retournent auprès du dieu qui les a envoyés; après avoir tué Laocoon et ses fils, les

1. Roscher, *Lexikon*, s. v. Porkes, p. 2767.

2. Engelmann, Höfer, Studnicka.

3. Förster, *Jahrbuch*, 1906, p. 17.

4. Engelmann.

5. Exemples: Cassandre, saisie aux cheveux par Ajax, Roscher, s. v. *Kassandra*, p. 983, 985; Hélène, par Ménélas ou ses serviteurs, *ibid.*, s. v. *Helena*, p. 1947.

6. Roscher, s. v. *Kassandra*, p. 979; *Journal of Hellenic Studies*, 1899, p. 221 (Harrisson).

7. Roscher, s. v. *Philoctétos*, p. 2318.

8. Harrisson, *l. c.*

serpents rentrent dans le temple d'Apollon¹, et sur le vase de Philoctète, on aperçoit au pied de l'autel le serpent qui l'a blessé. Les serpents androphages du vase Jatta rentreraient-ils dans la même catégorie?

Mais cette peinture de vase offre encore un autre intérêt : la statue d'Apollon entourée par les serpents. Parmi les types de la mythologie grecque qu'accompagnent ces animaux², il en est quelques-uns qui présentent cette disposition : les déesses aux serpents de Cnossos et les grossières figurines de terre cuite leurs sœurs³, dont le type aurait survécu en Arcadie⁴ et en Gaule⁵; Déméter, assise sur une panthère, avec le serpent enroulé plusieurs fois autour de son corps⁶; Cerbère, au corps entouré des replis du serpent⁷, Sérapis lui-même⁸... Le peintre du vase Jatta n'aurait-il pas eu sous les yeux une image analogue, où le serpent d'Apollon, au lieu d'entourer le support comme c'est souvent le cas, entourait le corps même du dieu? Il est inutile de faire remarquer le rôle chthonien du serpent dans les types que j'ai cités; il semblerait toutefois que les enroulements de l'animal en accentuent le caractère : Ixion, attaché sur sa roue dans les Enfers, est enlacé par deux serpents⁹, et le caducée d'Hermès¹⁰ ne le symbolise pas tant comme héraut que comme dieu infernal¹¹.

On songe encore à d'autres types plastiques. C'est celui du Kronos mithriaque, autour duquel le serpent décrit jusqu'à sept circonvolutions¹², et représenterait, dit Macrobe, le cours sinueux du soleil dans le ciel à travers les constellations de l'écliptique. C'est la curieuse statuette découverte par MM. Gauc-

1. Quintus Smyrnaeus; Furtwaengler, *Antike Gemmen*, III, p. 450.

2. Harrison, *l. c.*, p. 205 sq.

3. Dussaud, *Les Civilisations préhelléniques*, p. 47; Wide, *Ath. Mitt.*, 1901, p. 247; Prinz, *Bemerkungen zur altkretischen Religion*, *ibid.*, 1910, p. 149 sq.

4. Reinach, l'Artémis arcadienne et la déesse aux serpents, *Cultes*, III, p. 210 sq.

5. Reinach, l'Autel de Mavilly et l'image de la Vesta romaine, *ibid.*, p. 191 sq. Ajouter aux divinités gauloises avec le serpent, le relief d'Arton, *Rev. arch.*, 1911, I, p. 62; Waltzing, Un charmeur de serpents à l'époque romaine, *Musée belge*, 1911.

6. *Mélanges Perrot*, p. 199 fig. 2.

7. Roscher, s. v. Kerberos, p. 1127.

8. Cumont, *Mystères de Mithra*, I, p. 76, note 6; 79, note 8.

9. Saglio-Pottier, *Dict. des Ant.*, s. v. Rota, p. 896, fig. 596; Roscher, s. v. Ixion, p. 770.

10. Sur les prototypes orientaux du caducée, *Dict. des Ant.*, s. v. Mercurius, p. 1808.

11. *Ibid.*, p. 1802, 1809; Eitrem, *Hermes und die Todten*, 1910.

12. Cumont, *op. l.*, I, p. 78 sq.

kler et Darier au Janicule, que le serpent enlace de sept replis avant de poser sa tête sur celle de la déesse. Est-ce la naissance d'Atargatis¹ ? entre chaque circonvolution du serpent était déposé un œuf, qui représenterait « les sept degrés de l'initiation correspondant eux-mêmes aux sept sphères planétaires...; ils sont isolés par les circonvolutions du serpent, comme les planètes sont séparées par des barrières que seule parvient à franchir l'âme de l'initié munie du mot de passe »...

Cette explication paraît fort plausible, et il est curieux d'en trouver la confirmation bien des siècles plus tard, dans l'œuvre de Dante, où la même idée de passage successif d'un degré à un autre est transcrite matériellement de la même façon. Dans sa descente à travers les neuf cercles de l'enfer, le poète arrive devant Minos, qui juge les âmes des damnés (ch. V, v. 7 sqq.) :

« Dico, che quando l'anima mal nata
Li vien dinanzi, tutta si confessa,
E quel conoscitor delle peccata
Vede quel loco d'inferno e da essa;
Cignesi colla coda tante volte,
Quantunque gradi vuol che giù sia messa. »

Ainsi, Minos, ayant prononcé son jugement, fait *un tour avec sa queue pour chaque degré de l'abîme où l'âme doit descendre*. Un autre passage de la Divine Comédie confirme cette curieuse manière de marquer les peines. Les envieux et les orgueilleux sont précipités dans le cinquième cercle de l'Enfer (chant VIII); arrivé au puits des Géants, Dante aperçoit Éphialtès, le corps ceint d'une chaîne qui en fait cinq fois le tour et indique ainsi clairement que son orgueil lui valut tel châtement (XXXI, vers 88 sq.). Botticelli a illustré ce dernier épisode et noté scrupuleusement les cinq spires de la chaîne²; et plus tard Michel-Ange, dans son Jugement dernier, écho du poème dantesque, a peint le juge des enfers avec sa queue qui s'enroule autour de son corps³. Dans l'idole du Janicule, c'est l'ascension de l'âme à travers les degrés qui la mènent à la félicité éternelle; chez le poète du Moyen Age, c'est la descente

1. Gauckler, *Comptes rendus Acad. Inscr.*, 1909, p. 424 sq; Saglio-Pottier, *Dict. des Ant.*, s. v. Syria Dea, p. 1590 sq. *Rev. hist. des Relig.*, 1910, 62, p. 133.

2. *Gaz. d. B. A.*, 1885, I, p. 409, 412.

3. Muntz, *Histoire de l'Art pendant la Renaissance*, III, p. 490.

à travers les cercles de l'enfer; deux conceptions semblables qui sont rendues de la même façon.

Où Dante a-t-il pris le prototype de son Minos? Il ne remonte pas à l'art grec. Minos, qui juge déjà aux enfers, mais indifféremment les bons et les méchants, siège comme un roi majestueux, le sceptre d'or en main¹. Sans doute, il y a une gradation des peines, mais elle est encore peu précise, et la décision du jugement est indiquée de tout autre façon, par des écriteaux que les justes portent devant, et les méchants derrière². Avec le temps la topographie de l'enfer se précisera³, et de plus en plus les divinités infernales perdront leur caractère de majesté pour devenir les antagonistes des dieux d'en haut et n'être plus, au temps de Dante, que des diables.

La pensée chrétienne du Moyen-Age a hérité de bon nombre de vieilles doctrines orientales qui s'imposèrent à l'Europe latine sous les Césars et eurent une si grande fortune⁴. On a souvent relevé, par exemple, les points communs que présente le culte de Mithra avec le christianisme. Mais l'Orient n'a pas seulement transmis au christianisme ses idées, il lui a légué plusieurs de ses types artistiques, et c'est ainsi que l'on retrouve jusque sur le portail des cathédrales romanes les images du rituel de Mithra⁵. La philosophie de Dante a de grandes analogies avec les doctrines orientales⁶, dans la conception de son ciel et de son enfer; rien d'étonnant que la réalisation plastique soit demeurée semblable, et que son Minos dérive de quelque Kronos mithriaque, ou de quelque image analogue à celle de l'Atargatis du Janicule. M. Cumont l'a dit: « La sculpture narrative et symbolique des cultes orientaux prépare celle du Moyen-Age, et bien des observations du beau livre de M. Mâle sur *l'Art du XIII^e siècle en France* peuvent être appliquées à celui du paganisme finissant⁷. »

W. DEONNA.

1. Roscher, s. v. Minos.
2. *Dict. des Ant.*, s. v. Inferi, p. 505.
3. *Ibid.*, p. 513 sq. (Virgile).
4. Cumont, *Les Religions orientales dans le paganisme romain*, p. ix sq. etc.
5. *Id.*, *Mystères*, I, p. 339 sq. et 343 sq.
6. Ozanam, *Dante et la philosophie catholique au XIII^e siècle*, p. 255 sq. (3 éd.); sur les sources dantesques de la Divine Comédie, Diehl, *Balticelli*, p. 169, référ.
7. *Les Religions orientales*, p. 259, note 19.



BORDEAUX. — IMPRIMERIE G. GOUNOUILHOU, RUE GUIRAUDE, 9-11.





PUBLICATIONS NOUVELLES

HISTOIRE DE L'ART

Depuis les premiers temps chrétiens jusqu'à nos jours.

Ouvrage publié sous la direction de **M. André MICHEL**

TOME I. Des débuts de l'Art chrétien à la fin de la Période Romane.

1^{re} partie

L'ART PRÉ-ROMAN

1 vol. in-8° grand Jésus, 450 pages,
207 gravures, 5 héliogravures hors
texte, broché 15 francs.
Relié demi-chagrin 22 —

2^e partie

L'ART ROMAN

1 vol. in-8° grand Jésus, 510 pages,
264 gravures, 7 héliogravures hors
texte, broché 15 francs.
Relié demi-chagrin 22 —

TOME II. Formation, Expansion, et Évolution de l'Art Gothique.

1^{re} partie

FORMATION ET EXPANSION DE L'ART GOTHIQUE

1 vol. in-8° grand Jésus, 528 pages,
333 gravures, 5 héliogravures hors
texte, broché 15 francs.
Relié demi-chagrin 22 —

2^e partie

ÉVOLUTION DE L'ART GOTHIQUE

1 vol. in-8° grand Jésus, 490 pages,
252 gravures, 7 héliogravures hors
texte, broché 15 francs.
Relié demi-chagrin 22 —

TOME III. Le Réalisme. Les Débuts de la Renaissance.

1^{re} partie

LE STYLE FLAMBOYANT LE RÉALISME

1 vol. in-8° grand Jésus, 463 pages,
257 gravures, 5 héliogravures hors
texte, broché 15 francs.
Relié demi-chagrin, tête
dorée 22 —

2^e partie

LES DÉBUTS DE LA RENAISSANCE

1 vol. in-8° grand Jésus, 508 pages,
291 gravures, 7 héliogravures hors
texte, broché 15 francs.
Relié, demi-chagrin, tête
dorée 22 —

TOME IV. La Renaissance.

1^{re} partie : LA RENAISSANCE EN ITALIE

1 vol. in-8° grand Jésus, 480 pages, 342 gravures, 6 héliogravures hors
texte, broché 15 francs.
Relié demi-chagrin, tête dorée 22 —

L'HISTOIRE DE L'ART formera huit tomes in-8° grand Jésus divisés chacun
en deux parties ou volumes. Chaque volume sera mis en vente séparément.

LIBRAIRIE ARMAND COLIN, 5, rue de Mézières, PARIS.

Camille JULLIAN

RECHERCHES SUR LA RELIGION GAULOISE

(VI^e fascicule de la *Bibliothèque des Universités du Midi*).

1 vol. in-8° de 110 pages. Prix : 5 francs.

Bordeaux, FERET ET FILS, éditeurs, 15, cours de l'Intendance.

Georges RADET

CYBÉBÉ

Étude sur les transformations plastiques d'un type divin.

(XIII^e fascicule de la *Bibliothèque des Universités du Midi*.)

1 vol. in-8° de 130 pages, 77 gravures et V planches. Prix : 10 francs

Bordeaux, FERET ET FILS, éditeurs, 15, cours de l'Intendance.



Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux

FONDÉES EN 1879 PAR MM. LOUIS LIARD ET AUGUSTE COUAT

Directeur : M. Georges RADET

QUATRIÈME SÉRIE

PUBLIÉE PAR

Les Professeurs des Facultés des Lettres d'Aix-Marseille, Bordeaux, Montpellier, Toulouse

ET SUBVENTIONNÉE PAR

LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

LE CONSEIL MUNICIPAL DE BORDEAUX

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

LE COLLÈGE DE FRANCE (FONDS PEYRAT, ANTIQUITÉS NATIONALES)

Prix de l'abonnement à chacune des trois sections du recueil

I. REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES

France F. 10 » | Union postale F. 12 »

II. BULLETIN HISPANIQUE

France et Espagne . . F. 10 » | Union postale F. 12 »

III. BULLETIN ITALIEN

France et Italie. . . . F. 10 » | Union postale F. 12 »

Les prix ci-dessus indiqués ne s'entendent que de l'année courante. Pour les années écoulées, le prix, suivant le plus ou moins de rareté du volume, varie entre 12 et 25 francs. Certaines années sont complètement épuisées.

Il n'est vendu de numéros isolés que dans la mesure des excédents. Quand un fascicule est demandé, non pour compléter une collection, mais pour se procurer un article, l'éditeur peut fournir un tirage à part.

Toute réclamation relative à une livraison non parvenue doit être faite au plus tard lors de la réception du fascicule suivant.

Le montant des abonnements, les demandes de numéros ou de tirages à part, les réclamations pour manques doivent être adressés à :

MM. FERET et FILS, éditeurs, 15, cours de l'Intendance, Bordeaux.
